

résilience de notre économie.

Ce 26 mars, les Nations Unies ont lancé un avertissement : « les mesures de confinement liées au coronavirus pourraient causer une pénurie alimentaire mondiale ». Elévarions des prix, ruptures de stock de denrées, brusque hausse des commandes aux producteurs, protestations de camionneurs, conditions de travail difficiles pour les saisonniers, des signaux qui posent question par rapport aux tensions qui traversent un système de distribution alimentaire organisé sur la base de flux tendus.

La France devrait connaître en 2020 sa plus forte récession depuis 1945 a estimé lundi Bruno Le Maire ministre de l'Economie.

La mascarade de la banque centrale américaine qui imprime des billets qui n'ont que la valeur qu'ils veulent leur donner a été une manière de prendre le contrôle sur l'économie et donc tout simplement sur les échanges avec comme outils des chiffres sur des ordinateurs et des bouts de papier avec des chiffres dessus, et le contrôle des masses.

Une économie ne fonctionne que parce que les gens qui l'utilisent ont confiance en ce système.

Le système capitaliste est en train de s'effondrer sous nos yeux.

Ceci est un appel pour lancer des économies locales : « l'économie de la graine ».

en quelques étapes :

- plante des graines
- multiplie et conserve des graines
- récolte des fruits et des légumes
- partage
- distribue des graines
- échanges des services contre des graines

C'est comme si nous étions chacun une banque centrale comme n'importe quel autre banque centrale qui imprime des billets.

Mais c'est une banque dé-centrale de graine.

Plus tu en produit plus tu en donne plus tu en reçois, plus tu en produit.

Si au lieu de faire confiance au système capitaliste sur le point de s'effondrer, tu as confiance en toi, en la nature, tes amis, tes proches, en la vie.

Deviens ambassadeur de l'économie de la graine, et partage.

- le local :

Dans une période de confinement nous sommes forcés de revenir au local.

Ca tombe plutôt bien dans un sens parce que la pollution des avions des voitures ... donne un semblant de trêve à un écosystème mondial en agonie.

Je suis allé voir mon ami maraîcher et mon ami de la biocoop du coin, je leur est demandé :

« si l'économie s'effondre, entre nous on peut toujours se dire que les bouts de papiers avec des chiffres dessus qu'on utilise ont la même « valeur » ?

Ils m'ont dit : « oui »

J'ai aussi appelé une amie investie dans monnaie locale en Ariège qui m'a dit que en cas de récessions nous pouvons décider que la monnaie locale n'est plus indexée sur l'euro.

Tout simplement nous allons nous échanger d'autres bouts de papier avec des chiffres dessus.

Donc pour moi c'est le moment de laisser ce système capitaliste meurtrier s'effondrer sur lui-même.

Pour cela il nous faut de la résilience locale.

Passer d'un système basé sur l'individualisme et l'accumulation de biens à une économie et un système basé sur le partage, l'entre aide, la création de ressources par et pour tous.

Que notre nourriture ne soit plus dépendante des transports grande distance, produire et partager localement.

La résilience de ma communauté dépend de la résilience des communautés voisines.

C'est le printemps, c'est le moment de faire des semis, de planter, de se confiner dans les campagnes, sur les terrains des amis et de joyeusement créer des communautés Régénératives, qui prennent soin de l'humain et de la nature.

Le grands challenge n'est pas tant dans la connaissances de techniques, parce que nous savons faire de la gestion d'eau, des jardins forêts, des économies locales, de la conception et facilitation de communautés résilientes.

Le grand challenge est le changement de paradigme, c'est de changer le système de valeurs, la vision du monde où les gens sont en compétition les uns avec les autres et de revenir à ce que l'humanité à toujours fait avant : vivre ensemble avec la nature, tout simplement.

Dans une période de crises certains vont s'enfermer avec des paquets de riz à la maison, mais ceux qui vont passer cette crises sont ceux qui vont faire ensemble pour le bien de tous.

L'économie du don :

Quel est le système le plus efficace au monde ? : La forêt !

Quels sont les caractéristiques des écosystèmes ? Ils sont interconnectés, résilients, interdépendants, perméables, ils s'auto-régulent ...

Nous pouvons nous en inspirer pour vivre ensemble, créer des systèmes de prises de décisions collectives, assurer la résilience de nos territoires.

Dans une économie du don, au marché du village les producteurs locaux proposent leurs produits, les habitants se servent, chacun propose ses services, musique, poterie, broderie, nourriture, livres ... la confiance et la proximité permettraient de s'échanger des services au sein de la communauté locale sans bouts de papiers.

Si nous réalisons qu'il n'y a pas assez de légumes, l'action logique d'une communauté saine, serait de mettre en place ensemble des stratégies pour assurer une vie agréable pour tous, une action simple pourrait être d'aller aider le maraîcher à produire plus pour subvenir aux besoins des habitants.

Et une fois que le village a des surplus, qu'il y a des kilos de tomates en plus, nous pouvons les transformer et les conserver, mais nous pouvons aussi les donner au village voisin.

Qui à son tour partagera aussi ses surplus.

La meilleure façon de générer de l'énergie c'est qu'elle circule. Tout est énergie.

Un des systèmes d'échange le plus stratégique vu les conditions serait de s'échanger des graines. Je demande un service à quelqu'un, je lui donne des graines. Cette personne peut les planter et les récolter fois cent. Ou les échanger à son tour contre d'autres services.

C'est une économie de l'abondance plutôt qu'une économie du manque.

Et pour cela c'est un changement de paradigme, de vision du monde, de valeurs qui doit s'opérer. Et c'est scandaleusement simple. Le réflexe d'un bébé c'est de donner. Plus je donne plus je reçois, d'une façon ou d'une autre. Et plus je donne plus j'améliore ce que je donne.

Et si pour l'instant je ne pense pas avoir beaucoup de choses matérielles à donner, c'est l'occasion de demander à quelqu'un de donner et c'est aussi un don, qui permet à l'autre de donner.

Tout le monde aime donner, c'est notre nature.

Des éléments de la situation :

Pour produire de la nourriture et régénérer les écosystèmes il faut être conscient de certains éléments de la situation actuelle.

Nous sommes dans une période difficile de l'histoire de l'humanité, si nous n'arrivons pas à régénérer nos écosystèmes, les sols seront tellement dégradés, l'eau et l'air tellement pollués, le climat tellement instable que la survie de l'humanité ne sera plus possible.

IPBES, la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (l'équivalent du GIEC, mais pour la biodiversité) publie le 6 mai 2019.

« La disparition de la biodiversité est 1000 fois supérieure au taux naturel d'extinction des animaux. Un quart des 100.000 espèces évaluées est déjà menacé d'extinction, sous pression de l'agriculture, de la pêche, de la chasse, ou encore du changement climatique. »

Un des problèmes c'est que si les insectes ne créent plus de sol fertile, nous ne pouvons plus cultiver, donc nous n'avons plus de nourriture.

En 2019 le secrétaire des Nations Unies a dit que si nous ne mettons pas en place des changements drastiques dans nos modes de vie d'ici 2 ans la survie de l'Homme sur la planète ne sera plus possible.

Bill Mollison co fondateur de la permaculture disait : « les problèmes du monde sont infiniment complexes et les solutions scandaleusement simples ». Il disait aussi « nous sommes en sécurité quand de la fenêtre de sa cuisine nous pouvons voir notre nourriture qui pousse et des amis aux alentours »

Des scientifiques ont dit, il y a peu, que pour tenter de rééquilibrer le climat nous devrions planter 10 milliards d'hectares de forêt.

Une mauvaise nouvelle c'est que des surfaces phénoménales de forêt ont brûlé en Afrique en Australie dans la forêt Amazonienne... Mais il y a aussi des bonnes nouvelles, l'Ethiopie, L'Inde, la Chine, la Thaïlande et bien d'autres pays plantent des forêts sur des surfaces immenses.

En permaculture il y a un principe qui dit que 10 % de la surface d'un terrain doit contenir des points d'eau. Cela maximise les écosystèmes, donc la vie, donc un équilibre dynamique.

Au fur et à mesure que le système capitaliste détruit la planète, des hommes et des femmes sur cette planète s'organisent pour protéger et restaurer la Vie.

Plus la destruction est rapide, plus l'alternative est rapide, c'est une loi fondamentale.

La théorie Gaïa de James Lovelock explique que tous les organismes de la planète sont interdépendants et forment comme un seul grand organisme. Et chaque élément de ce système complexe agit pour l'autorégulation globale. L'humain devrait aussi agir pour une autorégulation, le problème est que le système capitaliste agit par la division et tente de nous déconnecter de nous-mêmes, des autres et de la nature.

Face à cette situation cataclysmique des solutions simples existent et sont déjà en train de se mettre en place partout sur la planète.

Creuser des marres et planter des jardins-forêts, ces actions peuvent à elles seules participer grandement à restaurer les écosystèmes, à rééquilibrer le climat et nourrir les humains et les animaux.

Allo ?

Attends, je la refais :

Creuser des marres et planter des jardins-forêts, ces actions peuvent à elles seules participer grandement à restaurer les écosystèmes, à rééquilibrer le climat et nourrir les humains et les animaux.

Toi qui lis ce texte, je te propose de prendre un temps pour respirer, et de prendre conscience d'où vient cet air.

Pour pouvoir planter 1 milliard d'hectares de forêt cette année nous devons être efficace. Nous avons tous des compétences variées, certaines personnes sont plus efficaces à créer des réseaux plutôt qu'à planter des arbres, d'autres vont prendre soin de ceux qui plantent des arbres, d'autres vont assurer la nourriture, la célébration ... et comme un système qui s'auto-régule chacun va trouver sa place pour que nous atteignons un but commun, peut être la plus grande mission à laquelle fait face l'Humanité.

L'humain comme toutes les autres espèce à une capacité de résilience, il y a des peuples qui vivent dans le désert ou au pôle nord, nous allons trouver des solutions à nos problématique.

Des outils :

Comment concevoir un système, un village, un collectif, une ville qui répond aux besoins de l'ensemble ?

La création de collectifs favorise l'intelligence collective qui permet de trouver ensemble des solutions aux problématiques communes.

La permaculture sociale est un art de conception systémique inspiré des écosystèmes naturels pour mettre en place des modes de fonctionnement, des économies, des systèmes de prises de décisions, des outils adaptés, éthiques et efficaces pour favoriser l'harmonie au sein de nos collectifs, villages et sociétés.

Avant de se lancer dans l'aventure collective, certains ont besoin de mieux se connaître.

La méthode **design de vie**

utilise les étapes de conception en permaculture et différentes méthodes pour ralentir, observer, identifier ses ressources, son potentiel, être conscient de ses limitations et comprendre ses besoins.

C'est un outil qui permet d'avoir une vision d'ensemble des éléments de sa vie, ses activités, ses relations, de comprendre les interactions et de se poser la question :« Est ce que la vie que je mène me rend heureux ? ». C'est une méthode qui aide à vivre une vie plus harmonieuse et vibrante, à se connecter à son rêve et à apporter de l'abondance dans sa vie.

<https://caravanedepermaculture.wordpress.com/ressources-pedagogiques/permaculture-humaine-et-sociale/>

Je vous propose aussi un mini manuel avec des étapes simples et des outils de facilitation pour créer des collectifs qui accompagnent la transition de nos territoires.

Et si nous mettions en place une économie de la graine ?

Que la Force soit avec Nous.

Benjamin Burnley.